

Les panneaux en français

Panneau 1

Valdes – un riche marchand et la parole biblique

Les Vaudois remontent à un riche marchand français nommé Valdes. Vers 1180, il décida de vivre dans la pauvreté et commença à prêcher. Il fit également traduire la Bible dans la langue du peuple.

Au cours du XIII^e siècle, ses disciples se répandirent rapidement dans toute l'Europe. Leur message était très simple :

« Respecte le sermon sur la montagne

Mais cela déplut à l'Église catholique, qui interdit aux Vaudois de prêcher et les persécuta comme hérétiques.

En 1532, les Vaudois rejoignirent la Réforme. Ils reçurent le soutien de Jean Calvin.

En 1545, le mouvement vaudois fut complètement anéanti dans le Luberon. En 1561, il en fut de même en Calabre.

Les Vaudois ne survécurent aux persécutions que dans quelques régions. Leur centre le plus important se trouvait dans la zone frontalière entre la France et le duché de Savoie-Piémont.

Y a-t-il des moments dans ma vie qui ont changé ma foi ou mes convictions ?

Nous commençons notre parcours au Nouveau Cimetière, suivons la Calwer Straße qui quitte le village jusqu'à la Welscher Weg. Après 900 m, nous arrivons à un croisement entre la Welscher Weg et la Hummelwiesenlinie (station 2).

Alternative : itinéraire raccourci via les stations A et B

Panneau 2

Rester ou partir - Quelle voie vais-je choisir ?

Pendant longtemps, les Vaudois calvinistes réformés ont eu le droit de pratiquer leur culte publiquement.

Après la révocation de l'édit de Nantes (1598) par le roi français Louis XIV en 1685, de nombreux Vaudois ont fui vers la Savoie-Piémont voisine. Cela a conduit à une première vague d'émigration des Vaudois français, tandis que d'autres sont temporairement revenus sous la conduite de leur chef Henri Arnaud.

Sous la pression de Louis XIV sur le duc de Savoie-Piémont, une deuxième vague d'émigration a eu lieu. Environ 3 000 personnes ont trouvé refuge en Hesse et dans le Wurtemberg.

Une partie des Vaudois s'est installée à Arheiligen (Hesse) avant de partir, mécontente, pour Neuhengstett.

Neuhengstett a été fondée le 1^{er} septembre 1700. Au cours des premières années, les Vaudois ont vécu dans des logements provisoires, des baraques. Les conditions de vie étaient dures, les relations avec les voisins difficiles.

Qu'en est-il des décisions que nous devons prendre et dont nous ne savons souvent pas si elles sont les bonnes ?

Qui m'aide dans de telles situations ?

Au croisement, nous tournons à droite dans la Hummelwiesenlinie et suivons le chemin sur 500 m jusqu'au panneau « Esslesbrunnen » (chemin de l'eau). La fontaine se trouve sur la gauche, un peu à l'écart du chemin.

Panneau 3

La fontaine Esslesbrunnen - La dispute pour l'eau - apprendre à partager

La base économique des Vaudois était garantie par des ordres et des privilèges spéciaux accordés par le duc.

Il s'agissait par exemple de l'autonomie administrative et d'une exonération fiscale pendant dix ans. Il n'est donc pas étonnant que cela ait régulièrement donné lieu à des conflits avec les voisins.

La fontaine Esslesbrunnen servait d'abreuvoir pour le bétail, mais était revendiquée par les habitants d'Althengstett, de Neuhengstett et de la ferme Ottenbronner Hof.

Il en résulta de longs conflits entre eux.

Le duc fit placer une pierre frontière au milieu de l'abreuvoir afin que toutes les parties puissent y mener leur bétail sans empiéter sur le terrain d'autrui.

Un jugement véritablement salomonique.

« Je donnerai gratuitement à boire à celui qui a soif, de la source qui contient l'eau de la vie ! »

(Apocalypse 21,6)

Nous reprenons le chemin principal (Wasserweg) et continuons tout droit. Après 600 mètres, nous arrivons à un banc sur la gauche, en haut de la Hengstetter Straße en pente.

Panneau 4

À travers les Alpes: Épreuves et clairvoyance

Nous remontons mentalement au XVI^e et XVII^e siècle, époque où les Vaudois professaient ouvertement leur foi et étaient persécutés.

Ils devaient choisir entre se convertir au catholicisme ou fuir vers des pays protestants. Beaucoup ont choisi de fuir.

Ils se mirent en route vers Genève en empruntant des cols alpins rocaillieux.

Le col du Mont-Cenis, à plus de 2 000 mètres d'altitude, devait être franchi par tous les temps.

De Genève, ils continuèrent leur route en bateau ou à pied, via Schaffhouse et Tuttlingen, jusqu'aux localités qui leur étaient destinées dans le Wurtemberg ou la Hesse.

Les Vaudois de la basse vallée de Chison s'installèrent par exemple en 1699 à Perouse, Pinache, Groß- et Kleinvillars et Schönenberg.

Les « Neuhengstetter » de la vallée de Bourcet ne s'adaptèrent pas aux conditions en Hesse et n'arrivèrent qu'en 1700.

Ne pensez plus à ce qui était et ne ruminez plus le passé. (..)

Je trace un chemin dans le désert et fais jaillir des fleuves dans le désert.

(Isaïe 43, 18 – 19)

Après une grange, nous tournons à droite et suivons le chemin de terre parallèle à la route départementale sur 800 mètres. Au croisement en T, nous tournons à droite et continuons sur 700 mètres. Ici, la Ottenbronner Straße mène tout droit à Neuhengstett.

Panneau 5

Cherchez le chemin droit

À Neuhengstett, les rues droites sont remarquables. Les maisons du centre historique sont construites avec leurs pignons donnant sur la rue.

Le tracé des rues et l'orientation des bâtiments ont été planifiés par Johannes Stahl, géomètre agricole et cadastral.

Nous vous invitons à profiter de ce tronçon de chemin qui s'étend devant nous, en silence et en solitaire.

Prenez le temps de réfléchir à des choses positives :

Où ai-je connu des moments faciles ou sans embûches dans ma vie ?

Nous avons traversé la Ottenbronner Straße et suivons maintenant le chemin de terre parallèle à la route départementale sur 300 mètres avant de la traverser à son embranchement (attention, c'est dangereux !) pour rejoindre le pré à chevaux situé en face. À côté de la route départementale, nous revenons 100 mètres en arrière jusqu'au parking de randonnée. Sur la Strietstraße, nous marchons jusqu'à la bifurcation Jagweg. À gauche se trouve un banc (station 6). Vous pouvez également vous rendre directement à la station 8, à 300 mètres tout droit.

Panneau 6

Ayez le courage de vous arrêter

Avec cette impulsion, nous vous invitons à parcourir le tronçon suivant en silence.

Ayez le courage de vous arrêter

de vous émerveiller

devant la floraison et le dépérissement

les racines et la croissance

Rompez avec vos habitudes

Accordez-vous du temps

savourez les moments qui vous sont offerts

percevez ce qui vient

Et laissez-le tel quel
Écoutez le silence
laissez vagabonder vos pensées
accordez de l'espace à vos aspirations
Texte (abrégé): Bernhard Kraus

Nous continuons à suivre le Jagweg jusqu'à ce que nous tournions à droite après 700 mètres dans la Pflanzschulstraße. Après 500 mètres, nous arrivons à un croisement en T et suivons le Hårdlesweg sur la droite.
Sur notre gauche se trouve le domaine Hofgut Georgenau.
Nous continuons jusqu'à la station 7, à côté d'une place de stationnement.

Panneau 7

Hofgut Georgenau - Approvisionné

Les Vaudois de Neuhengstett ont toujours entretenu des liens étroits avec le domaine Hofgut Georgenau. Il leur offrait du travail lorsqu'il s'agissait de défricher les terres achetées. Il les approvisionnait.

Le propriétaire ultérieur du domaine, Emil Wilhelm Georgii-Georgenau, s'est également beaucoup engagé en faveur des Vaudois pauvres.

Georgii savait ce que signifiait devoir quitter sa patrie à cause de sa foi. Ses ancêtres avaient été expulsés de Strasbourg.

C'est pourquoi je vous dis : ne vous inquiétez pas pour votre vie quotidienne, pour savoir si vous aurez assez à manger, à boire et à vous vêtir.

La vie ne consiste-t-elle pas en plus que de manger et de s'habiller ?

Regardez les oiseaux. Ils ne sèment ni ne moissonnent, ils n'amassent rien dans des greniers, et votre Père céleste les nourrit. Et vous valez bien plus qu'eux.

Matthieu 6, 25-26

Après environ 50 mètres, nous tournons à droite dans un chemin de terre qui longe la route départementale en direction de Neuhengstett.

Après 900 mètres, nous rejoignons la route départementale, continuons sur le chemin de terre en direction d'Ottenbronn, puis traversons la route départementale (attention, c'est dangereux !) et tournons à gauche vers le Waldenserstein. Station 8

Panneau 8

Pierre des Vaudois – Waldenserstein: D'où est-ce que je viens ?

La pierre des Vaudois a été érigée en 1881 et offre, flanquée de bancs et d'arbres, une belle vue sur Neuhengstett.

Deux panneaux rappellent l'engagement social du propriétaire foncier Georgii von Georgenau et les familles qui sont arrivées à Neuhengstett en 1700 dans l'espoir d'un avenir meilleur.

À ce jour, les noms Ayasse, Baral, Bounin, Gayde, Jourdan, Soulier, Talmon, Talmon l'Armée et Talmon-Gros sont restés à Neuhengstett.

Sur une plaque métallique à l'avant de la pierre, on trouve les armoiries des Vaudois.

Nous prenons le temps de nous souvenir de nos origines et des lieux ou des personnes qui nous ont marqués.

À proximité immédiate de la pierre des Vaudois, l'ancien jardin de la fondation (station 9) a été reconstitué grâce à des plantations.

Panneau 9

Jardin de la fondation – Stiftungsgarten: Charité et humanité

Le sol était pauvre. De nombreuses familles ont dû privilégier les cultures plus rentables au détriment des arbres fruitiers.

Le jardin de la fondation a été créé en 1881 par le propriétaire du domaine Georgenau, Emil Wilhelm Georgii-Georgenau, et son épouse Sophie.

Les 207 arbres fruitiers devaient nourrir la population pauvre de Neuhengstett.

« Le rendement de ce verger [...] doit être utilisé pour les pauvres du village », stipule l'acte de fondation.

Où avez-vous vous-même reçu un soutien inattendu, où avez-vous été aidé ? Qui attend votre aide ?

Nous retournons à la pierre des Vaudois (Waldenserstein) et tournons à gauche.

Le chemin, qui fait partie du sentier des Huguenots et des Vaudois, traverse après 700 mètres le nouveau quartier de la Brunnenstraße pour rejoindre la Ottenbronner Straße. Nous restons sur la gauche et atteignons après 400 mètres l'église des Vaudois.

Panneau 10

Église vaudoise – Waldenserkirche: Des pierres vivantes

La première église, encore couverte de paille, a été construite en 1702, suivie d'une autre en bois en 1716. L'église en pierre de 1769 a été construite en quelques mois.

Aujourd'hui, une plaque en français dans le chœur rappelle la construction de l'église.

Les visiteurs des églises des communautés vaudoises remarquent un blason particulier. C'est également le cas à Neuhengstett : réalisé en bois, il s'agit d'un emblème de la lumière qui brille dans les ténèbres.

Sur un fond bleu, on voit un chandelier doré avec une bougie allumée. On peut lire : « Lux lucet in tenebris » - « La lumière brille dans les ténèbres ».

Les sept étoiles qui entourent le chandelier font référence au chiffre biblique « sept ». Les sept étoiles représentent les sept anges et les sept communautés de l'Apocalypse de Jean.

Que signifient pour vous les « pierres vivantes » ? Aucune de ces pierres n'est identique, tout comme aucun être humain ne ressemble à un autre.

Peu après la mairie, dans la Möttlinger Straße, où vous trouverez des informations sur les lieux d'origine des Vaudois, nous tournons à droite et

rejoignons la Silcherstraße par le sentier « das Gänge ». Nous tournons brièvement à droite dans le Mühlweg, puis immédiatement à gauche dans la Waldenserstraße.

Après 200 mètres, nous arrivons au nouvel ensemble vaudois avec le musée des Vaudois. (Station 11).

Panneau 11

Arriver et s'installer

L'arrivée dans le Wurtemberg ne fut pas facile et prit du temps. La question de l'intégration se posait également au niveau de la langue. Dans la vie quotidienne, les Vaudois utilisaient principalement le dialecte occitan qu'ils avaient apporté des vallées alpines. À l'école et à l'église, en revanche, on parlait français.

C'est en 1823 que les communautés vaudoises du Wurtemberg ont été intégrées à l'Église évangélique du Land. Les communautés n'avaient désormais plus de pasteurs réformés, mais des pasteurs évangéliques wurtembergeois qui célébraient les offices en allemand et selon le rite de l'Église du Land.

L'enseignement à l'école devait également être dispensé en allemand.

Les Vaudois perdirent ainsi une partie de leur identité et de leur indépendance.

En contrepartie, le maire, les enseignants et les pasteurs furent désormais financés par l'État et l'Église, ce qui aida les Vaudois, qui étaient à peine en mesure de payer les salaires de leurs fonctionnaires.

Où serais-je aujourd'hui plus courageux pour défendre mes convictions, ma foi ?
Où m'engagerais-je ?

En face, de l'autre côté de la rue, nous suivons le chemin qui traverse le quartier résidentiel, passons devant l'aire de jeux et arrivons à la rue « Rote Erde » (terre rouge). Nous restons sur la droite et atteignons après 200 mètres le nouveau cimetière, où notre visite a commencé.